



Appel  
1<sup>er</sup> Mai 2012

## Pour un 1<sup>er</sup> Mai des travailleurs et de la fraternité, contre le patronat, la droite et l'extrême droite

Cette année, le contexte électoral donne une résonance particulière à la journée et à la manifestation du 1<sup>er</sup> Mai et nous invite à faire entendre haut et fort nos revendications de salariés actifs, de retraités, de privés d'emploi et de jeunes.

Avec les crises financières, économiques et les mesures d'austérité qui n'en finissent pas, les situations de l'emploi, du pouvoir d'achat et des salaires sont dramatiques.

Quelques exemples :

D'abord, l'emploi : le taux de chômage a franchi la barre des 10 %, et les plans dits "sociaux" comme les liquidations d'entreprises s'accumulent, détruisant des milliers d'emplois.

Ensuite, la flambée des prix qui plombe le pouvoir d'achat. L'INSEE vient d'annoncer qu'au mois de mars, les prix ont augmenté de + 0,8 % et de + 2,3 % sur les douze derniers mois. Concrètement, les conséquences sont lourdes sur notre quotidien car les sommes engagées pour nos dépenses incompressibles s'envolent à l'image du prix des hydrocarbures qui a augmenté de 10 % en un an !

Enfin, les salaires sont toujours sous la pression des donneurs d'ordres et des actionnaires avec des augmentations plus que réduites, inférieures à 2 % lorsque les négociations salariales ont lieu et qu'elles se concluent par des augmentations.

Trois exemples, trois raisons, qui n'ont rien d'exhaustives au regard des attaques patronales sur le contrat de travail et le financement de la protection sociale. Elles aussi appellent de notre part dénonciations, ripostes et propositions pour une autre redistribution des richesses créées par notre travail.

.../...

La manifestation du 1<sup>er</sup> Mai doit nous permettre de placer nos revendications en tête des priorités de l'agenda électoral. Face à la crise dont les salariés ne sont en rien responsables et aux plans d'austérité qui sont mis en œuvre dans toute l'Europe, utilisons cette journée pour exprimer ensemble nos urgences.

Pour l'augmentation des salaires, le progrès et la justice sociale en matière de santé, de retraite et des droits nouveaux pour les salariés dans l'entreprise ;

Pour l'emploi, le refus des licenciements, du plan « Imprime Junior » en presse parisienne et de la précarité comme modèle social ;

Pour le pluralisme de l'information, le refus de la destruction de Presstalis, le maintien des aides à la presse pour les titres qui participent au débat démocratique et qui offrent de l'information réelle et de la Culture ;

À l'opposé du libéralisme qui veut tuer les moyens nécessaires à la diffusion la plus large de la presse et qui considère cette dernière comme une marchandise, le SGLCE revendique la création d'une entreprise publique de la distribution de la presse.

Retrouvons-nous nombreux sous la banderole du SGLCE-CGT lors de la manifestation parisienne du mardi 1<sup>er</sup> Mai 2012.

**Rendez-vous du Syndicat général du Livre et de la Communication écrite :**

**Dès 15 heures, Place Denfert Rochereau,  
à l'angle du boulevard Arago et du boulevard Saint-Jacques,  
près de l'Union départementale CGT du Val-de-Marne.**

**Parcours : Denfert Rochereau --> Bastille  
via boulevard St-Michel, boulevard St-Germain et boulevard Henri IV**

*Paris, le 23 avril 2012*